

intramuros

INTERNATIONAL DESIGN MAGAZINE N° 187

Allemagne 15.00 €
Espagne 15.00 €
Italie 15.00 €
Grèce 15.00 €
Pays-Bas 15.00 €
Portugal 15.00 €
Lux / Bel. 15.00 €
Dom. 15.00 €
Canada 23.99 \$ can
Maroc 180 MAD
Nouvelle Calédonie
2000 CFP
Polynésie 2000 CFP
Suisse 25.00 CHF
Afrique 10000 CFA

ARCHITECTURE
BETC - SOCIETE GENERALE
CAMPUS CONNECTES
CONNECTED CAMPUSES

SPECIAL
CHINE
BEIJING
SHANGHAI
HANGZHOU

CIGUË
ARCHITECTES

FRENCH
& ENGLISH
TEXTS

NOVEMBRE / DÉCEMBRE 2016

L 12619 - 187 - F - 13,50 € - RD



LONDON DESIGN WEEK

LA CAPITALE BRITANNIQUE EN EBULLITION

LONDON DESIGN WEEK THE BRITISH CAPITAL IN A FRENZY

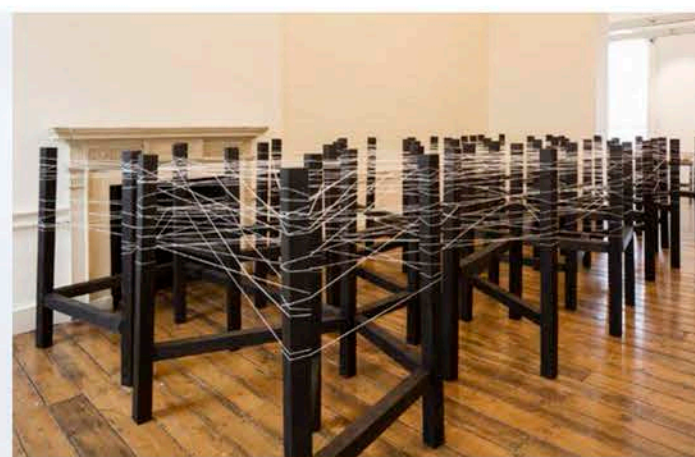
Cléa Daridan

La première édition de la London Design Biennale s'est tenue du 7 au 27 septembre, chevauchant le London Design Festival, le salon 100% Design, la London Design Fair et complétant un programme d'activités dédiées au design déjà très chargé.



Les designers Edward Barber et Jay Osgerby et leur installation **"Forecast"** représentant le Royaume-Uni à la London Design Biennale.

© Lee Mowdsley



Au pavillon tunisien, l'installation **"Pulse Diagram"** conçue par l'architecte Chacha Atallah en collaboration avec l'artiste Haythem Zakaria.



Dans le pavillon australien, la table **"Gyro"**, design Brodie Neill réalisée à partir d'un matériau composite recyclant le plastique retrouvé dans les fonds marins.

– "Duotone", "Off-cut Lino" et "Vasename!" – conçus à partir de matériaux trouvés sur place. Jasper Morrison a pensé une installation contemplative interrogeant les qualités esthétiques d'objets du quotidien en plaçant des pièces en verre de sa collection personnelle dans une édition limitée d'"Object Frame". Enfin, Paul Cockshedge a créé "Soane's Light", une installation enveloppante reproduisant la luminosité du soleil de Méditerranée.

Des propositions curatoriales audacieuses

Au Victoria & Albert Museum, Ineke Hans intervenait dans la galerie de mobilier commentant, au gré de seize interventions, placées parmi les pièces exposées, les grands enjeux du design contemporain. "Cuckoo eggs" permettait au visiteur de jeter un regard neuf sur l'ensemble des collections design du V&A et d'interroger l'avenir du design. "Le mobilier nous est proche. Littéralement. Nous en avons

Au pavillon espagnol, l'installation **"VRPolis, Diving into the Future"**. Une immersion dans la ville du futur.

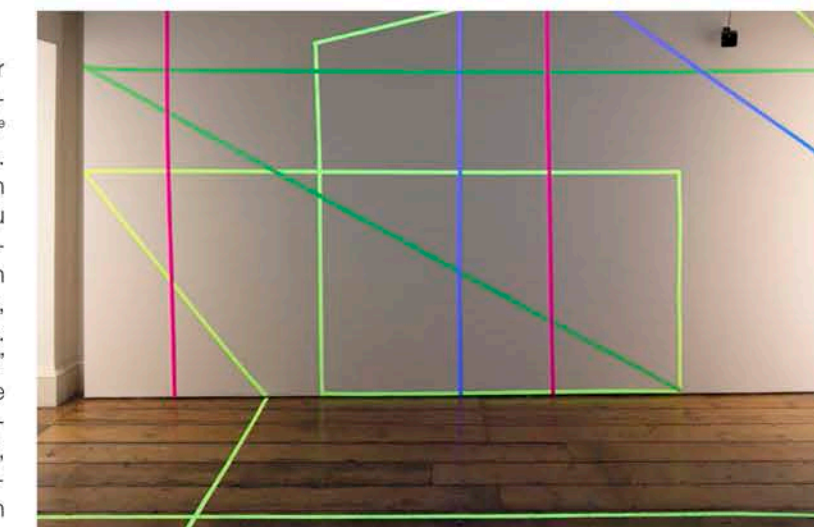
Le pavillon israélien présentait le projet **"Human Touch"** sous le commissariat de Tali Warshavski et Hila Shaltiel.



Une manifestation d'envergure internationale

À la Somerset House, ce sont trente-sept pays qui, sur le modèle de la Biennale de Venise, se sont exercés à répondre au thème "Utopia by design" célébrant ainsi le 500^e anniversaire de la publication de l'œuvre de Thomas More. Les différentes perspectives envisagées s'inscrivaient en réponse aux problèmes de la migration, de la pollution ou encore de la famine. Edward Barber et Jay Osgerby, qui représentaient le Royaume-Uni à travers leur vaste installation cinétique de quatorze mètres de haut intitulée "Forecast", se sont attachés à parler des bouleversements climatiques. Combinant girouette, anémomètre et turbine, "Forecast" faisait également office de boussole soulignant la période de turbulences que connaît actuellement le Royaume-Uni. Citant John Malkovich "Utopia means elsewhere", Konstantin Grcic, commissaire du Pavillon allemand, explorait l'idée d'utopie sous sa forme subjective. Autour d'un grand feu de cheminée, le public était ainsi invité à se laisser transporter vers cet ailleurs fantasmé. "In-between : The Utopia of the Neutral" faisait référence à la réputation de neutralité fonctionnaliste suisse. Parmi les six propositions, celle d'Adrien Rovero soulignait l'importance de l'observation dans la quête utopique. Discrète, sa proposition établie avec l'aide de l'entreprise de verres optiques Schott SA se révélait à la fois utilitaire et poétique.

Après sept années d'un programme de restauration d'envergure, Sir John Soane's Museum présentait "Below Stairs", une exposition conçue pour les cuisines Régence, nouvellement ouvertes au public, situées au sous-sol de la Demeure géorgienne. Intéressés par le rôle central tenu par la table de cuisine, Edward Barber et Jay Osgerby ont créé une édition spéciale de la table "Tobi Ishi" (B&B Italia), faite de cinquante couches de laque vert olive. Le vase "Port Black" pour Venini, spécialement édité en noir, trouvait également sa place, dialoguant avec ceux de Martino Gamper



© Ed Reeve



© Gareth Gardner

The first edition of the London Design Biennial took place from the 7th-27th September, and ran simultaneously with the London Design Festival, 100% Design and the London Design Fair completing an already very full programme of activities around design.

The London Design Biennial: a truly international event
In Somerset House, thirty-seven countries, on the model of the Venice Biennial, strived to respond to the theme "Utopia by Design" and thereby celebrating the 500th anniversary of the publication of Thomas More's work. The different visions presented addressed the problems of migration, pollution, and even famine. Edward Barber and Jay Osgerby, who represented the UK, treated the subject of climatic disturbances via their vast kinetic installation, 14 metres high, entitled "Forecast". Combining weather vane, wind gauge and turbine, "Forecast" also acted as a compass highlighting the period of turbulent weather currently experienced in the UK. Quoting

John Malkovich, "Utopia means elsewhere", Konstantin Grcic, curator of the German pavilion, explored the notion of utopia from a subjective standpoint. Around a great fireplace, the public was invited to let themselves be carried away to an imaginary place. "In-between: The Utopia of the Neutral" makes reference to the reputation for functional neutrality of the Swiss. Among the six propositions, that of Adrien Rovero emphasised the importance of observation in the quest for utopia. His subtle proposition, produced with the help of the optical lenses firm Schott SA, was at once functional and poetic. After seven years of major renovation works, Sir John Soane's Museum presented "Below

Stairs", a show designed for Régence kitchens, newly opened to the public and located in the basement level of this Georgian house. Interested in the central role of the kitchen table, Edward Barber and Jay Osgerby created a special edition of the "Tobi Ishi" table, that boasts 50 coats of olive green laquer. The "Port Black" vase for Venini, specially edited in black, was present also, and entered into dialogue with those by Martino Gamper – "Duotone", "Off-cut Lino", and "Vasenamel" – designed from materials found on site. Jasper Morrison came up with a contemplative installation that questioned the aesthetic qualities of everyday objects by placing pieces of glass from his personal collection in a limited edition of "Object Frame". Finally, Paul Cockshedge created "Soane's Light", an all-enveloping installation

that reproduces the brightness of the Mediterranean sun.
At the Victoria & Albert Museum: daring curatorship
At the V&A, Ineke Hans was responsible for the furniture gallery and offered a reading of the big themes in contemporary design via the series of 16 interventions placed among the permanent gallery pieces. "Cuckoo eggs" enabled the visitor to take a new look at the whole of V&A's design collections and to reflect on the future of design. "Furniture is close to us. Literally. We have always needed it and we always will. But furniture is obliged to bend to rapid changes in reality, new methods of manufacture, of marketing and of sales, to the surplus of furniture in a society where people move to smaller houses and offices, and to a society that is lowering its rate of consumption. Furniture must also adjust to the

À la galerie Seeds, les pièces en céramique de l'exposition collective "No ordinary love" sont visibles jusqu'au 20 janvier 2017.



L'exposition "Below Stairs" au Sir John Soane's Museum présentait le vase "Port Black" (Venini) et la table "Tobi Ishi" (B&B Italia), design Barber&Osgerby et les vases de Martino Gamper.

toujours eu besoin et en aurons besoin à l'avenir. Mais le mobilier doit se plier à une altération rapide des réalités, des méthodes de production, de promotion et de ventes changeantes, au surplus de mobilier dans une société où les personnes déménagent vers de plus petites maisons et bureaux et une société en phase de diminution de sa consommation. Il doit aussi s'accommoder du numérique, du nouveau contexte social et de nouveaux modes de vie." Inspiré par le contraste entre le silence du matériau et le luxueux décor de la Norfolk House Music Room du V&A, Mathieu Lehanneur a conçu "Liquid Marble" à partir d'un seul bloc de marbre noir poli à la main et modelé grâce à un logiciel d'effets spéciaux en 3D. Au croisement du design et de l'art, le designer français évoquait un océan agité, fossilisé, à la fois vortex et miroir.

à conserver l'anonymat du fruit de leur travail commun. Poussant l'acheteur à interroger les vices du marché de collection, la galerie Seeds offre de vendre l'objet signé du collectif ou de doubler son prix si l'acquéreur tient à savoir qui en est l'auteur. Dans le second volet de l'exposition, Max Lamb présente un nouvel ensemble composé d'une chaise, d'un lampadaire et d'une patère, en aluminium plié intitulé "Ali Bar".



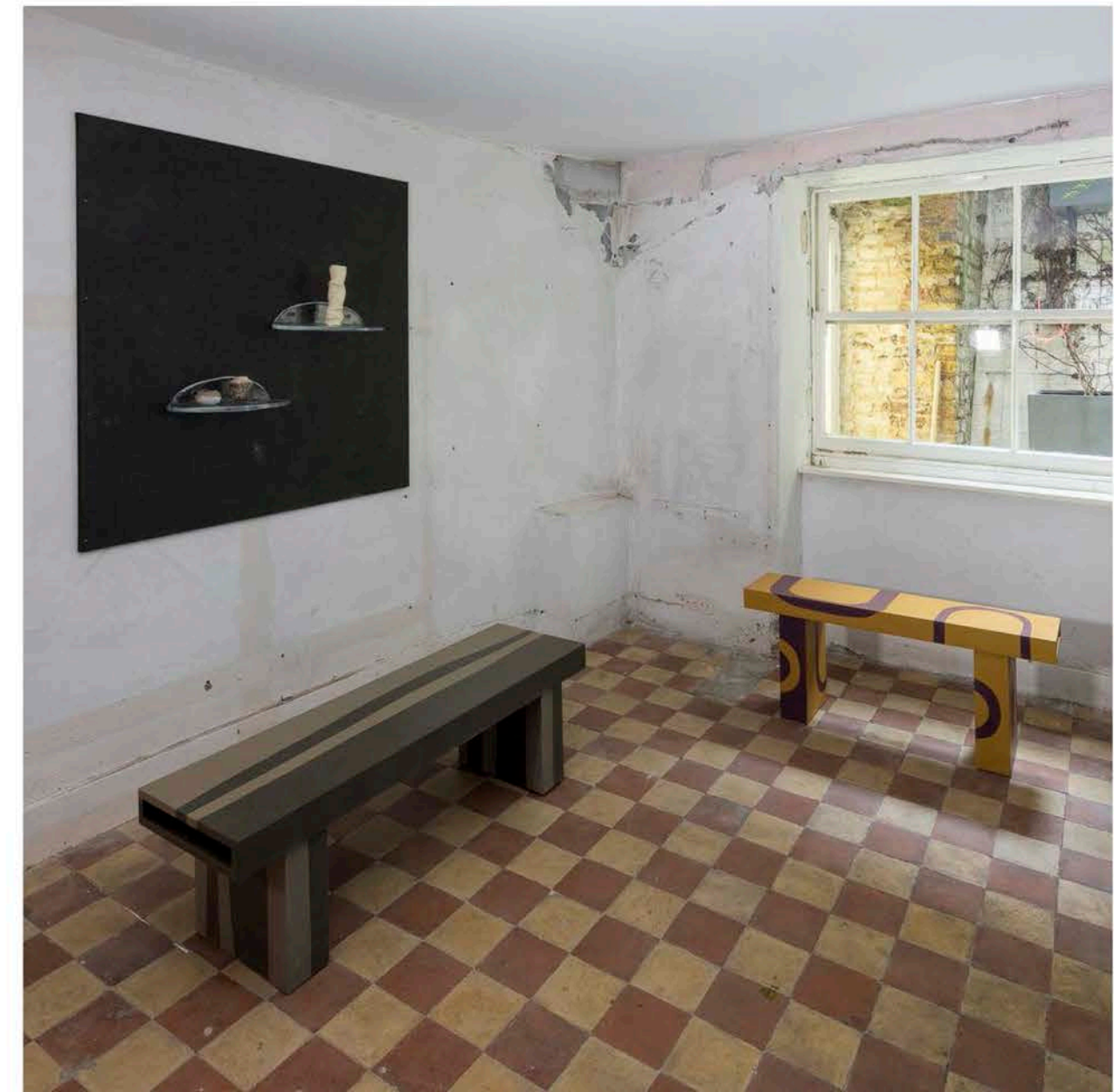
"Breathless" était une proposition collective conçue par le studio Dechem, le centre culturel Tchèque de Londres et les commissaires du label Okolo. Au sein du Brompton Design District, l'exposition interactive visait à interroger le processus de fabrication du verre. Grâce à l'installation d'un four et à la présence de deux maîtres verriers, l'atelier alternativement mené par quatre

designers, dont Tomas Alonso et Michael Anastassiades, permettait aussi bien au visiteur de comprendre la fabrication du verre, qu'au designer de faire l'expérience d'un nouveau médium dans le cadre d'une petite production artisanale de qualité. Et pour célébrer les dix ans du Brompton Design District, les designers ayant participé à sa renommée – dont Tom Dixon – ont conçu leurs propres cocktails consignés dans un livre de recette. À consommer sans modération. ■



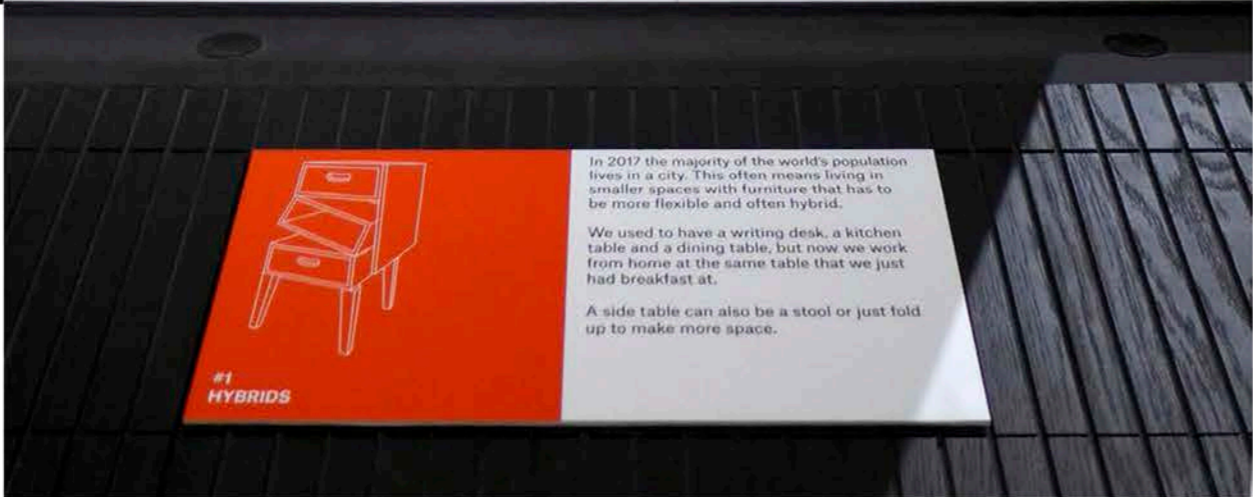
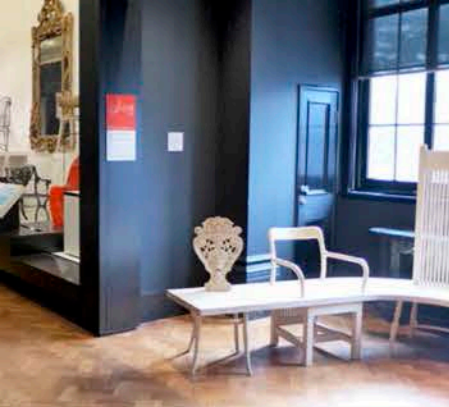
Les dix ans insolents du Brompton Design District

"No ordinary love – Martino Gamper w/ friends" est une exposition collective, visible jusqu'au 20 janvier 2017, initiée par Martino Gamper et à laquelle participent treize designers dont Max Lamb. Interrogeant la notion d'auteur, le collectif a apposé un sceau sur l'ensemble des céramiques, contribuant



"Ali Bar", la chaise en aluminium pliée dessinée par Max Lamb était présentée à l'occasion de l'exposition "No ordinary love" à la galerie Seeds.

Les bancs dessinés par Max Frommeld et Arno Mathies présentés à la galerie Seeds à Londres.



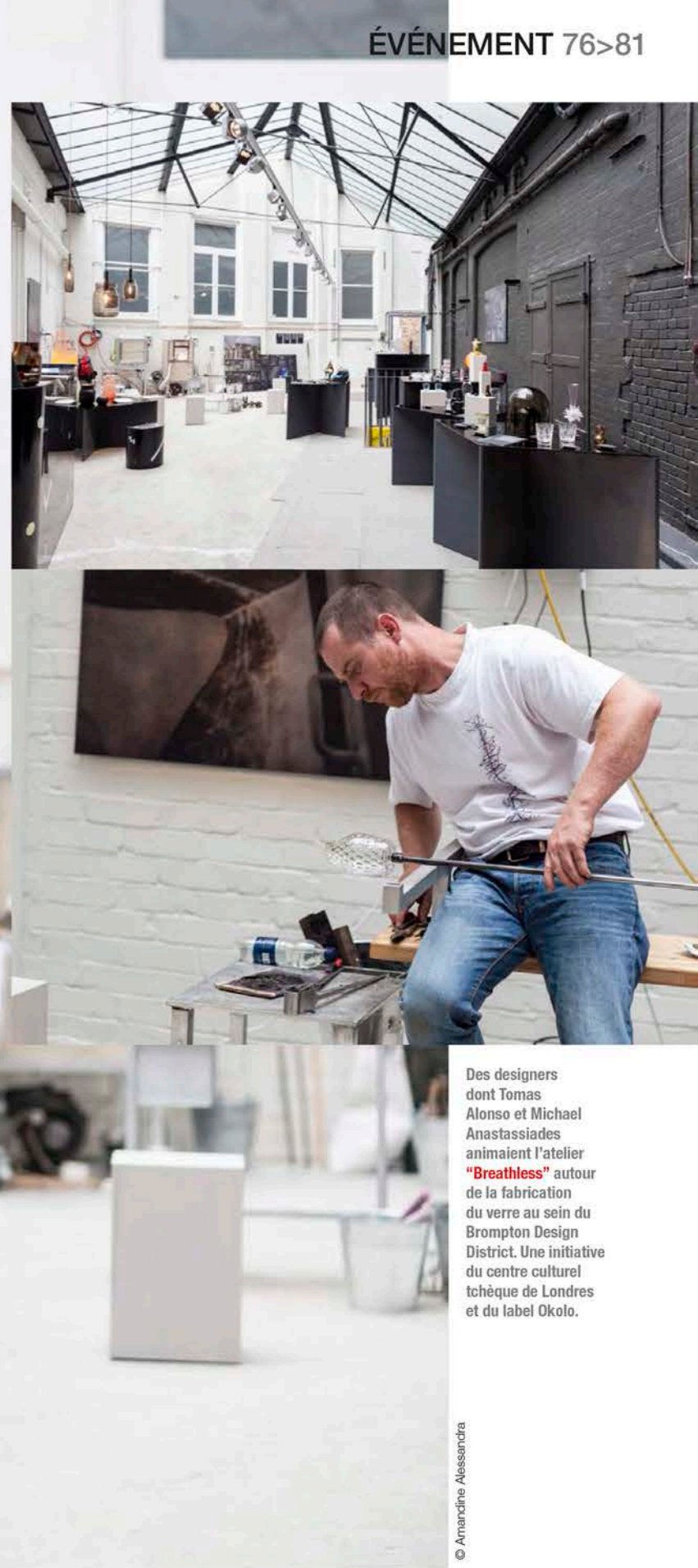
Au Victoria & Albert Museum, la designer Ineke Hans était à l'initiative de l'exposition "Cuckoo eggs" et interrogeait l'avenir du design à travers la collection de mobilier du musée.

digital age, the new social context and evolved ways of living." Inspired by the contrast between the silence of materials and the luxurious décor of the Norfolk House Music Room of the V&A, Mathieu Lehanneur designed "Liquid Marble" using a single block of hand-polished

black marble modelled using a special effects 3D software. At the crossroads of design and art, the French designer evoked an agitated, fossilised sea, at once a vortex and a mirror.

The Brompton Design District celebrates its 10th anniversary with insolence "No ordinary love – Martino Gamper w/ friends" is a group exhibition that goes on until 20th January, initiated by Martino Gamper and in which 13 designers take part, including Max Lamb.

Questioning the concept of author, the group put a seal onto all the ceramics, thus keeping the fruit of their common work anonymous. Pushing buyers to recognise the flaws of the collector's market, the Seeds gallery offered to sell the objects by the collective, but to double its price if the buyer



Des designers dont Tomas Alonso et Michael Anastassiades animaient l'atelier "Breathless" autour de la fabrication du verre au sein du Brompton Design District. Une initiative du centre culturel tchèque de Londres et du label Okolo.

© Amandine Alessandra

wanted to know the name of the author. In the second part of the show, Max Lamb presented a new ensemble composed of a chair, a lamp and a coat hook, in folded aluminium, called "Ali Bar". "Breathless" was a group proposition designed by Dechem studio, the Czech cultural centre

of London and the curators of the Okolo label. In the heart of the Brompton Design District, this interactive show looked at the process of making glass. Thanks to the presence of an oven and two master glassblowers, the workshop – alternatively led by four designers including Tomas

Alonso and Michael Anastassiades – enabled visitors to understand the process of making glass, and at the same time offered the designers an opportunity to work with a different medium in the context of a small, quality production line. To celebrate the tenth anniversary of the Brompton Design District,

the designers who contributed to its renown – including Tom Dixon – created personalised cocktails put together in a recipe book. To be drunk without moderation.